

Leçon 8 — La doctrine du péché

Tiré du livre « Croyez-vous vraiment ? »

Yanick Ethier

Thème central de la leçon

La doctrine biblique du péché révèle que le problème fondamental de l'être humain n'est pas d'abord extérieur, social ou circonstanciel, mais intérieur, moral et spirituel. Si le péché est la racine du mal humain, alors Jésus-Christ seul est l'espérance véritable de pardon, de transformation et de restauration.

Objectif global du cours

Conduire l'étudiant à comprendre la nature biblique du péché, ses effets radicaux dans le cœur humain et dans la vie quotidienne, afin qu'il mesure plus profondément son besoin de la grâce rédemptrice de Jésus-Christ. Le cours vise aussi à former un discernement chrétien capable de lire la vie, les relations et le monde à la lumière de cette doctrine.

Objectifs spécifiques de la leçon

À la fin de la session, l'étudiant devrait être capable de:

1. Définir bibliquement le péché dans sa dimension originelle, actuelle, intérieure et relationnelle.
2. Expliquer en quoi le péché est à la fois corruption de nature, transgression de la loi de Dieu et incapacité morale.
3. Montrer que le péché est d'abord une affaire de cœur avant d'être une question de comportement.
4. Décrire certains effets concrets du péché dans la vie quotidienne : aveuglement, esclavage, conflits relationnels et guerre spirituelle.
5. Expliquer pourquoi aucune solution purement humaine ne peut régler le problème fondamental de l'homme.
6. Montrer comment la doctrine du péché conduit nécessairement à Jésus-Christ comme second Adam, Sauveur et Rédempteur.
7. Appliquer cette doctrine à la vie personnelle, familiale, ecclésiale et sociale.

I. La doctrine du péché: une vérité au centre de la foi chrétienne

A. Le péché comme ligne de partage fondamentale entre deux visions du monde

La doctrine du péché n'est pas une doctrine secondaire. Elle se situe au centre même de la foi chrétienne, car elle touche directement la nécessité de la loi de Dieu, de la grâce, de la rédemption, de l'Église et de l'espérance éternelle.

Citation: « *Si le péché est le problème, alors Dieu est notre seule espérance.* » (p. 268)

L'humanité se divise alors en deux grandes catégories:

1. Ceux qui espèrent dans des systèmes humains de rédemption.
2. Ceux qui reconnaissent qu'il faut un Rédempteur.

Romains 5.12: « *C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché.* »

B. Le péché a effacé le shalom originel

La chute n'a pas seulement entraîné une désobéissance ponctuelle; elle a provoqué l'effondrement d'un ordre de paix, de justice et de communion avec Dieu.

Citation: « *Le péché est la bombe ultime, laissant derrière lui une traînée de destruction sur son passage.* » (p. 266)

Citation: « *Le péché a brisé le shalom, et nous faisons encore face à ses résultats horribles chaque jour.* » (p. 268)

C. Le péché n'est pas seulement un acte, il est aussi une condition

Notre héritage adamique: en Adam, l'humanité est tombée dans la culpabilité, la corruption et la mort spirituelle. Le péché n'est donc pas seulement ce que nous faisons; c'est aussi ce que nous sommes par nature.

Psaumes 51.7: « *Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché.* »

Éphésiens 2.1-3: « *Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés... nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres.* »

II. L'ADN du péché: autonomie, idolâtrie et culte de soi

A. La tentation d'Ève : vouloir être comme Dieu

Dans Genèse 3, Satan ne séduit pas simplement avec un fruit attrayant; il séduit avec l'idée d'autonomie. Le cœur du mensonge satanique est celui-ci: l'homme peut vivre indépendamment de Dieu.

Genèse 3.5: « *Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.* »

Le péché est donc fondamentalement refus de dépendance, rejet de soumission et désir de souveraineté personnelle.

B. L'essence du péché: vivre pour soi-même

Le péché recentre la vie sur le moi. Il remplace Dieu par soi. Il transforme les désirs, les besoins et les sentiments personnels en autorité suprême.

Citation: « *Ce que Paul nous dit dans 2 Corinthiens 5.15, c'est que l'ADN du péché est l'égoïsme.* » (p. 270)

Citation: « *L'Idole du moi est l'idolâtrie ultime.* » (p. 270)

2 Corinthiens 5.15: « *Et il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux.* »

C. Le péché comme adultère spirituel

Le péché n'est pas seulement rupture d'une règle; il est trahison d'une relation. Il consiste à détourner vers d'autres objets l'amour, la confiance et l'adoration qui reviennent à Dieu seul.

1 Jean 2.15: « *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui.* »

Psaumes 51.6 [51.4]: « *J'ai péché contre toi seul, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux.* »

III. Trois mots pour comprendre la nature du péché

A. L'iniquité: le péché comme corruption intérieure

L'iniquité désigne l'impureté morale profonde. Elle rappelle que le péché ne commence pas au niveau des gestes visibles, mais dans une nature intérieure corrompue.

Citation: « *Le péché n'est pas seulement ce que nous faisons; c'est ce que nous sommes.* » (p. 273)

Jérémie 13.23: « *Un Éthiopien peut-il changer sa peau, et un léopard ses taches ? De même, pourriez-vous faire le bien, vous qui êtes accoutumés à faire le mal ?* »

Conséquence pédagogique : toute approche qui réduit le péché à quelques comportements isolés manque la racine du problème.

B. La transgression : le péché comme rébellion volontaire

Transgresser, c'est franchir sciemment les limites fixées par Dieu. Le péché possède donc une dimension de refus conscient de l'autorité divine.

Jacques 4.17: « *Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché.* »

La transgression est aussi relationnelle : on désobéit à une Personne avant de violer une norme.

C. Le péché : le défaut d'atteindre la norme de Dieu

Le péché révèle l'incapacité morale de l'homme à atteindre la gloire de Dieu. Il ne s'agit pas seulement de refus, mais aussi d'impuissance.

Romains 3.23: « *Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.* »

Citation: « *En ce qui concerne le péché, ce n'est pas seulement que nous ne voulons pas faire ce qui est juste (rébellion); nous ne pouvons pas faire ce qui est juste (incapacité).* » (p. 276)

IV. Le péché dans la vie quotidienne: ses manifestations concrètes

A. Le péché est une affaire de cœur

Le péché doit être compris à partir du cœur. Les comportements mauvais procèdent d'un centre intérieur déjà corrompu.

Citation: « *L'espérance pour les pécheurs ne se trouve que dans la personne et l'œuvre du Rédempteur, Jésus-Christ, parce que le péché n'est pas simplement une question de comportement, mais une question de cœur.* » (p. 283)

Matthieu 15.18-19: « *Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, l'impudicité, les vols, les faux témoignages, les calomnies.* »

Jacques 1.14-15: « *Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort.* »

Application importante :

- En éducation, on ne peut pas se contenter de gérer les comportements ;
- Dans le mariage, on ne peut pas espérer un changement durable par de simples règles ;
- Dans l'accompagnement pastoral, on doit viser le cœur.

B. Le péché aveugle et trompe

Le péché ment, maquille le mal en bien, rend tolérable ce qui devrait nous attrister, et participe à notre aveuglement moral.

Citation: « *Le péché est un monstre maléfique qui se déguise en votre meilleur ami.* » (p. 288)

Citation: « *Le péché est les ténèbres qui se déguisent en lumière.* » (p. 288)

Hébreux 3.12-13: « *Prenez garde, frères, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant. Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour... afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché.* »

Conséquence : le croyant a besoin de la Parole, de l'Esprit et du corps de Christ pour voir ce qu'il ne voit pas de lui-même.

C. Le péché asservit

Le péché n'est pas seulement un acte; il cherche à devenir maître. Il crée des habitudes, des dépendances, des chaînes et des formes d'esclavage intérieur.

Jean 8.34: « *En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque se livre au péché est esclave du péché.* »

Romains 6.16: « *Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez ?* »

Citation: « *D'une manière ou d'une autre, le péché nous transforme tous en dépendants.* » (p. 292)

Cela vaut pour les dépendances visibles comme pour les dépendances plus socialement respectables : pouvoir, contrôle, réussite, approbation, confort, plaisir, consommation, image.

D. Le péché complique toutes les relations

Les conflits humains sont alimentés par les désirs pécheurs qui règnent dans le cœur. Le problème ultime n'est pas d'abord horizontal, mais vertical.

Jacques 4.1-2: « *D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous ? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres ? Vous convoitez, et vous ne possédez pas...* »

Citation: « *Si Dieu n'est pas à la place qui lui revient dans mon cœur, tu ne seras pas à la place appropriée dans ma vie.* » (p. 295)

Le péché pousse l'homme à aimer les choses et à utiliser les personnes, au lieu d'aimer les personnes et d'utiliser les choses pour servir.

E. Le péché rend la vie quotidienne conflictuelle et guerrière

La vie entre le « déjà » et le « pas encore » est marquée par une guerre spirituelle réelle. Le péché en nous et autour de nous fait de l'existence chrétienne un combat.

Romains 7.19: « *Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas.* »

Éphésiens 6.12: « *Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.* »

Le croyant ne vit donc pas avec une mentalité de temps de paix, mais avec une vigilance humble, armée de l'Évangile.

V. La doctrine du péché et l'incapacité des solutions purement humaines

A. Les institutions humaines ont leur place, mais elles ne peuvent sauver

Nous ne méprisons ni l'éducation, ni le gouvernement, ni la médecine, ni les œuvres de miséricorde. Mais nous refusons d'en faire des sauveurs.

Citation: « *Nous ne pouvons pas résoudre les grands problèmes de l'humanité sans une théologie du péché.* » (p. 300)

Si le problème de fond est le péché, alors aucune réforme simplement humaine ne peut atteindre la racine ultime du mal.

B. Le péché explique la profondeur du mal dans le monde

La brisure sociale, familiale, politique, culturelle et personnelle ne peut être correctement lue sans la doctrine du péché. Elle seule rend compte de la profondeur du mal et de son universalité.

Exemples évoqués dans cette leçon:

- divorce et conflits conjugaux
- rébellion des enfants
- corruption politique
- injustice raciale
- pornographie
- violence
- guerre
- exploitation
- confusion morale

C. Toute théologie biblique du péché mène à Jésus

Le péché nous conduit à l'impuissance, afin de nous conduire au Sauveur.

Citation: « *Toute théologie du péché qui est constamment biblique est une longue route tortueuse, rocailleuse et sombre qui vous conduit à Jésus.* » (p. 301)

VI. Jésus-Christ : la seule réponse à l'horreur du péché

A. Le second Adam

Là où le premier Adam a échoué, Christ a obéi. Là où Adam a introduit la culpabilité et la mort, Christ apporte justice et vie.

Citation: « *Il est venu comme le second Adam pour faire, en notre faveur, ce que le premier Adam a échoué à faire.* » (p. 277)

Romains 5.18-19: « *Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes.* »

B. Christ répond à chaque dimension du péché

À l'iniquité, il apporte la purification.
 À la culpabilité, il apporte le pardon.
 À l'incapacité, il apporte la puissance.
 À l'esclavage, il apporte la liberté.
 À l'aveuglement, il apporte la lumière.
 À la guerre, il apporte la victoire finale.

Citation: « *Il est la seule réponse à l'horreur du péché. Il est le seul rocher d'espérance pour les pécheurs.* » (p. 277)

C. La grâce ne minimise pas le péché ; elle le surmonte

Plus la gravité du péché est comprise, plus la grâce de Dieu devient précieuse.

Ésaïe 61.1: « *L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi... pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance.* »

Romains 8.1: « *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ.* »

Questions de mise en application à travailler en groupe

1. Pourquoi la doctrine du péché est-elle indispensable pour comprendre correctement la condition humaine ?
2. En quoi le péché est-il plus profond qu'un simple mauvais comportement ?
3. Dans Genèse 3, qu'est-ce que Satan propose réellement à Ève ? Pourquoi cette tentation reste-t-elle actuelle ?
4. Quels indices montrent, dans votre propre vie, que le péché cherche à recentrer l'existence sur vous-même ?
5. Parmi les trois mots étudiés — iniquité, transgression, péché — lequel éclaire le plus votre compréhension de votre lutte spirituelle actuelle ? Pourquoi ?
6. Comment voyez-vous concrètement que le péché est une affaire de cœur dans le mariage, la parentalité, l'Église ou le travail ?
7. De quelles manières le péché aveugle-t-il une personne à son propre état ?
8. Pourquoi avons-nous besoin de l'exhortation quotidienne d'autres croyants ?

9. Y a-t-il dans votre vie un domaine où le péché exerce une influence asservissante ou addictive ?
10. En quoi Jacques 4 aide-t-il à relire les conflits relationnels d'une manière plus biblique et plus humble ?
11. Quelles solutions humaines avons-nous tendance à absolutiser lorsque nous oublions la doctrine du péché ?
12. Pourquoi peut-on dire que toute doctrine biblique du péché conduit nécessairement à Jésus-Christ ?
13. Comment la gravité du péché rend-elle la grâce de Dieu plus précieuse à vos yeux ?
14. Dans quel domaine précis avez-vous besoin, cette semaine, non seulement de mieux faire, mais de courir plus consciemment vers la grâce du Sauveur ?
15. Comment cette doctrine peut-elle vous aider à servir pastoralement, paternellement ou fraternellement une autre personne avec plus de vérité, de patience et d'espérance ?